

# « Les institutions à Bruxelles, c'est comme des prisons »

RÉFORMES Le patron des patrons flamands réagit aux propositions du SP.A

► Hans Maertens, à la tête du Voka, se dit « charmé » par la proposition du SP.A.  
► Mais il souhaite « que Rudi Vervoort et même Charles Michel prennent le débat en mains ».

## ENTRETIEN

Confortablement installé dans son fauteuil, le patron des patrons flamands Hans Maertens en sort bien vite quand on aborde le dossier de Bruxelles, « une ville qu'il sent dans ses tripes et dont il est très fan », dit-il... Hier dans *Le Soir*, le SP.A proposait de revoir de fond en comble les institutions bruxelloises.

**La proposition de John Crombez et Pascal Smet (SP.A), vous en pensez quoi ?**

*Je constate que les entreprises flamandes, ou bruxello-flamandes, sont très inquiètes concernant la situation à Bruxelles. Qu'est-ce que ça veut dire ? Quelles se posent la question de savoir si elles veulent rester ici à Bruxelles, et si elles veulent encore y investir. La première source de préoccupation, c'est la mobilité. L'attractivité en est une autre, pour faire de Bruxelles une métropole. La troisième crainte concerne la sécurité. Je ne dis pas qu'on ne gère pas, mais ce qui s'est passé à Bruxelles avec les émeutes, en plein après-midi, dans le centre, montre tout de même qu'il y a un problème. Cela crée un sentiment*

*d'insécurité. Quatrième point : la politique. Qu'est-ce qu'on veut faire ? Et là, les entreprises sont confrontées à des mesures de la Région bruxelloise concernant un plan de mobilité, qui est obligatoire pour toutes celles qui ont plus de 100 employés, avec un nouveau système de « mystery calls ». Et ça ne concerne pas seulement les entreprises flamandes...*

**Qu'attendez-vous, alors ?**

*Mais un plan global pour Bruxelles ! Tout cela manque de force de conviction et de persuasion. Nous sommes la capitale. « Brussels, we are the centrum » : je n'entends pas ça assez dans la bouche des politiques. La question qu'on doit se poser : Bruxelles est-elle une métropole administrative, européenne ? Un centre d'innovation ? Une métropole pour les entreprises ?*

**Le gouvernement bruxellois ne montre pas assez d'engagement ?**

*Ce n'est pas tant une question de personnes. C'est une question de mentalité, d'attitude. Cette conviction de faire rayonner Bruxelles comme capitale manque aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que l'on a aussi une dilution des compétences en matière de gestion. C'est peut-être difficile à dire, mais c'est la différence entre une capitale et une métropole. Donc, Bruxelles doit devenir une métropole, de niveau international.*

**Comment sortir de ce noeud institutionnel, en somme ?**

*Les institutions, les infrastruc-*

*tures à Bruxelles ne sont aujourd'hui pas adaptées à la réalité du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans ce cadre, pour revenir sur votre première question, je suis charmé par la proposition du SP.A. Je n'ai aucun problème pour le dire car on ne fait*

*pas de politique au Voka. Je pense à l'impact de ce que Pascal Smet dit, à l'effet que cela peut avoir pour les entreprises. Ce qu'il propose est sur la bonne voie. Je pense que c'est correct, qu'il faut naturellement moins de structures de gestion. Quel sens cela a-t-il encore d'avoir 19 communes, 6 zones de police, autant de CPAS...*

*Bien sûr, nous avons des remarques. J'ai vu le film qu'ils ont posté sur Twitter mais je n'ai pas entendu une seule fois le mot « entreprise » ! C'est la plus grande remarque que je peux leur faire, qu'on ne parle pas assez d'entreprises et d'économie en général. Mais d'un point de vue institutionnel, là, la proposition du SP.A a tout notre soutien. Et je regrette qu'on voie immédiate-*

*ment des réactions pour bloquer toute discussion sur Bruxelles. J'ai vraiment Bruxelles dans les tripes. SVP, faites en sorte qu'un débat puisse se tenir. Si on fait la comparaison avec d'autres villes, où de nouvelles entreprises, des start-up voient le jour, dans les nouveaux domaines de l'économie, la technologie, l'information, le data mining, le web développement, l'internet des objets, c'est ici à Bruxelles que ça doit et qu'on peut le faire.*

**Donc, Pascal Smet et le SP.A lancent un débat auquel vous voulez participer.**

*En fait, ce n'est pas Pascal Smet qui devrait dire cela. C'est Rudi Vervoort (ministre-président bruxellois, NDLR) ou même Charles Michel qui devraient porter ce débat sur l'avenir de Bruxelles... Pour l'instant, je n'entends que des « non, non, non, ce n'est pas possible » de la part des francophones. Et si ce n'est pas possible, j'attends de voir quelles sont les alternatives. J'attends de tous les responsables de la politique belge qu'ils disent :*

*Bruxelles a un rôle clé à jouer dans l'Europe et dans le monde... Pour être très clair, je ne veux pas donner de leçons aux Bruxellois, mais Bruxelles a des opportunités énormes, qui ne sont pas utilisées, et là, il faut un plan d'action global.*

**Survol de Bruxelles, mobilité : on se demande si on pourra jamais penser « intérêt collectif » à Bruxelles. Si l'institutionnel est simplifié, ce sera possible ?**

*Oui, sûrement. Il y a trop de structures, trop de gens impliqués. Sur le survol de Bruxelles, tout le monde peut bloquer : le fédéral, les Régions, les communes ; tout le monde a des intérêts pour bloquer une solution. C'est intenable. ■*

Propos recueillis par  
FRANÇOIS MATHIEU

# économie « Réformer l'index et les barèmes »

**Est-ce que vous êtes aussi charmé par la politique de mobilité de Pascal Smet ?**

*Non. Je pense que la politique de mobilité du gouvernement bruxellois est visionnaire à long terme, et est même peut-être juste. Peut-être. Mais cela va trop vite. Considérer les voitures comme l'ennemi juré comme le fait le gouvernement bruxellois, ce n'est pas juste, d'autant qu'on ne met rien en place pour adapter progressivement les comportements.*

**Pourquoi ?**

*Prenez le tunnel Léopold II. Si on veut le fermer pour le rénover, trois communes comme Koekelberg, Berchem Sainte-Agathe et Molenbeek vont se fâcher et tout bloquer parce que les voitures passeront chez elles. Sur chaque projet, il se trouve toujours bien une commune pour bloquer. C'est ce qui explique qu'on veut une seule structure. Je veux que pour*

*Bruxelles, dont je suis fan, on adapte les institutions, les structures, et qu'on envisage un plan de mobilité à long terme.*

**Un petit mot sur le Pacte énergétique, qui ne semble pas avancer beaucoup ?**

*On va maintenant attendre le plan énergétique que le gouvernement négocie. Mais on met en avant notre fameux triangle pour la phase de transition : la durabilité, que ce soit abordable sur le plan financier et la sécurité d'approvisionnement. A long terme, nous sommes partisans des énergies renouvelables. Je pense qu'on a une opportunité incroyable de prendre un leadership dans ce domaine. On en a la capacité, au niveau de nos entreprises, de nos universités aussi.*

**Mais la sortie du nucléaire, c'est oui ou non ?**

*Oui, nous sommes partisans d'une sortie du nucléaire, mais à*

*long terme.*

**En 2025, ce sera possible ?**

*Nous sommes là dans la phase de transition. En 2025. Moi, je parle de long terme.*

**Et c'est quoi, le long terme ? 2035-2040.**

**La sortie du nucléaire en 2025, personne n'y croit vraiment, mais personne ne veut le dire.**

*Les discussions portent sur la transition et on doit avancer. Mais la transition n'est pas le but ; le but, c'est le renouvelable en 2030-2040. On doit développer une économie dans le renouvelable, et cette vision manque aujourd'hui. C'est le même problème que sur Bruxelles : cette vision manque là aussi sur le long terme.*

**Vous ne dites donc plus que le gouvernement est en affaires**

**courantes, comme vous l'aviez dit en mars ?**

*J'avais dit ça, oui, mais l'accord de juillet, globalement, est la preuve que le gouvernement n'est pas en affaires courantes. Maintenant, on attend le pacte énergétique, un pacte pour la mobilité et des mesures sur le marché du travail, concernant l'indexation automatique et le système barémique. C'est dans la déclaration gouvernementale !*

**Une réforme de l'index et des barèmes, avec quelles balises ?**

*Il faut ouvrir le débat et les échelles barémiques. Engager des seniors de 50 ans et plus reste une barrière dans de nombreuses entreprises. Ils sont trop chers. On a ouvert le débat avec des solutions assez concrètes et j'espère qu'on va entamer les discussions concernant les barèmes et l'indexation. ■*

Propos recueillis par  
F.M.

*« On a la capacité de prendre le leadership dans le domaine des énergies renouvelables »*

## Hans Maertens

L'administrateur délégué du Voka (18.000 entreprises) a 54 ans. Licencié en droit et en sciences de la communication, il a couvert la rue de la Loi pour le quotidien économique « De Tijd », dont il a pris la direction, avant de diriger les magazines du groupe Roularta. En 2010, il a changé d'orientation, pour rejoindre le Voka de Flandre occidentale. Il dirige depuis 2015 l'ensemble de cette organisation.